

Extraits du compte rendu de la réunion

de la Fédération Européenne des Prêtres Mariés (11-12 juillet 2009)

Cette année encore, c'est la maison franciscaine du *Chant d'Oiseau*, au coeur de Bruxelles, qui a accueilli la réunion du groupe coordinateur de la **Fédération Européenne de Prêtres Mariés**.

Nous avons partagé deux journées de travail et de réflexion. Nous, ce sont les délégués des mouvements des différents pays: Allemagne (Wilhelm Gatzen: *Vereinigung Katholischer Priester und ihrer Frauen*), Autriche (Ennio Bolognese: *Priester ohne Amt*), Belgique (Paul Bourgeois, Marie-Astrid et Pierre Collet: *Hors-les-Murs*), Espagne (Ramón Alario : *Moceop*), France (Jean Combe: *Prêtres en Foyer*, Marcel Brillant, Marie-Jo et Bernard Corbineau: *Prêtres Mariés France Nord*) et Royaume-Uni (Mike Hyland et Joe Mulrooney: *Advent*). Il n'y avait pas de délégué du groupe italien *Vocatio*.

Les contacts préalables par courrier électronique avaient mis en évidence qu'il existait beaucoup d'intérêt pour partager nos expériences, réflexions et projets d'avenir.

1.- Un des engagements fondamentaux dont nous avons pris l'initiative en 2008 était de mettre en route un site web de la Fédération Européenne de Prêtres Mariés.

D'une part, nous avons estimé que chaque groupe dans son propre pays était suffisamment visible et public pour ceux qui quittent le ministère ou souhaitent avoir une information au sujet des prêtres mariés: accueillir ces personnes et les aider est la première priorité des groupes de la fédération... En même temps, élaborer ensemble un site web en tant que fédération des groupes européens de prêtres mariés, montre que nous sommes coordonnés et enrichit et renforce la vie et la réflexion dans chacun de nos groupes. C'est une joie que ce site soit construit et mis en route depuis des mois, dans les cinq langues prévues :

www.pretresmaries.eu www.pretrisposati.eu www.marriedpriest.eu www.verheiratetepriester.eu www.curascasados.eu . Nous avons pris une série d'engagements pour faire vivre le site de manière régulière. Et aussi de continuer la rédaction et l'envoi du périodique *Ministerium Novum. Série Européenne*, si possible deux fois par an.

2. - Un autre sujet abordé déjà à la réunion de 2008, a été l'élaboration d'un dossier sur le statut social des prêtres mariés.

L'objectif serait de le présenter au Conseil de l'Europe, une fois qu'il sera terminé. On a un peu avancé dans le travail; mais la complexité juridique, les différentes situations de chaque pays et le manque de documentation à ce sujet, rendent spécialement difficile la réalisation de ce travail. Les questionnaires préalables nous ont servi à avancer sur ce point. En même temps, les documents suivants ont été d'une certaine utilité: un livre publié à Louvain sur le financement des différentes Églises dans les pays européens : BASDEVANT-GAUDEMENT, Brigitte, et BERLINGO, Salvatore, *The Financing of Religious Communities in the European Union - Le financement des religions dans les pays de l'Union européenne*, Leuven, Peeters 2009, 350 p. http://www.peetersleuven.be/boekoverz_print.asp?nr=8498; un autre, publié par Cosarese (*Groupe de Prêtres et Religieux Sécularisés*) en Espagne : LUIS E. de la VILLA, « *La situation et les droits des prêtres et religieux sécularisés* »; un dossier plus concret élaboré en Espagne, à la demande de Ramón, par ce même groupe de prêtres sécularisés.

Après un débat long et complexe, nous avons estimé intéressant de continuer ce travail. Par pays, il sera nécessaire d'essayer de prendre contact avec le spécialiste qui a préparé la partie correspondant au financement des Églises, pour voir s'il a une information sur la situation économique-légale des prêtres mariés.



3. - Contacts avec les autres fédérations. Fonctionnement de la Confédération Internationale de Prêtres Mariés.

Ce fut de nouveau un des sujets sur lequel s'est concentrée une partie de notre travail. En général, il faut souligner que nous, membres de la Fédération Européenne, nous sommes convaincus que les contacts et la communication entre les groupes de prêtres mariés au niveau mondial sont très importants pour que chaque groupe ne se sente pas isolé et confiné exclusivement dans sa problématique. De fait, le parcours historique du mouvement international de prêtres mariés nous démontre que, depuis les premiers temps, l'ouverture du mouvement de l'Europe aux groupes d'autres pays et continents a été un élément dynamisant et enrichissant. Dans cette ligne nous comprenons aujourd'hui le résultat de ce processus historique : la Confédération de Fédérations, décidée à Leganés et constituée à Wiesbaden de manière officielle, répond à cette double nécessité de marcher ensemble et en même temps de respecter la pluralité légitime de chaque groupe et fédération. C'est là que se situe, croyons-nous, le sens de la Confédération actuelle :

- (1) maintenir l'unité et nous aider mutuellement dans les diverses fédérations,
- (2) tandis que nous respectons le parcours que fait chaque fédération.

Dans cette perspective, il semble clair qu'il faut reconnaître que le second objectif – respecter la pluralité – est réalisé; mais sur le deuxième – maintenir l'union, la communication et l'échange – il reste des choses à faire et on a besoin d'élans plus efficaces. Chaque fédération devrait faire sa part de tout ce qui est possible en ce sens.

Sur ce chemin, nous avons tenté de clarifier notre relation avec l'ancienne Fédération Nord-Atlantique (aujourd'hui International Federation for a Renewed Catholic Ministry). Voir notre texte en annexe.

5. - Une autre vaste partie de notre rencontre a été consacrée à parler de la situation des différents groupes de chaque pays : activités, publications, rencontres, attentes, connexions avec d'autres groupes de rénovation ecclésiale, intégration dans des réseaux de croyants, etc.

L'impression générale de ce partage a été que – à l'intérieur de la grande diversité de situations – il existe beaucoup de ressemblances et des parcours assez convergents :

- la conviction d'avoir trouvé un lieu approprié ;
- l'ouverture à d'autres groupes de croyants ;
- la coordination avec d'autres mouvements et la participation à divers réseaux ;
- la constatation que les années passent : nous devenons chaque année plus vieux...

Plus concrètement, *Ennio* a évoqué la campagne menée à bien en Autriche pour que soient officiellement reconnues comme ministres du culte les femmes qui rendent ces services dans les hôpitaux... *Ramón* a rendu compte de la préparation d'un livre de témoignages de prêtres mariés; et aussi de l'importance que prend dans toute l'Espagne la coordination de groupes chrétiens de base (*Redes Cristianas*), dont la seconde assemblée générale aura lieu en octobre à Bilbao. Pour la France, *Bernard, Marie-Jo et Marcel* ont souligné l'importance d'une rencontre en automne prochain sur le thème « un christianisme non constantinien »; tandis que Jean a commenté l'appui qu'ils prêtent au groupe « *Plein Jour* » (association de compagnes de prêtres) et les liens qu'ils ont avec *Parvis* pour la célébration du 50e anniversaire de Vatican II. *Wilhelm* a souligné que le groupe allemand est en contact avec les groupes qui cherchent la réforme de l'Église, spécialement parce qu'elle ne tient pas assez compte de tout ce que signifie la modernité. *Joe et Mike* ont parlé avec réalisme de leur engagement en partant de la constatation qu'ils sont peu nombreux au Royaume-Uni, bien qu'il leur paraisse important de continuer à exister comme un contact pour des relations avec ceux qui en auraient besoin. *Pierre, Marie-Astrid et Paul* ont souligné l'importance d'être reliés avec *Pavés* (coordination de groupes réformateurs) et le fait que ce réseau ait obtenu une place au Conseil Interdiocésain des Laïcs, reconnu par les évêques, qui se réunit chaque trimestre.

6. - Sujets qui ont été abordés de manière rapide et sont en suspens pour un approfondissement ultérieur.

a.- Problématique suscitée par le document de la *Congregatio pro clericis* (18 avril 2009).



b.- Célébration de l'anniversaire du Concile Vatican II. L'idée semble avoir été suggérée par *Somos Iglesia*, d'Italie. Il reste à la concrétiser, mais c'est plus particulièrement IMWAC qui a pris en mains la coordination des projets au niveau mondial. Le relais le plus évident pour nous est le réseau européen Eglises et Libertés. D'emblée c'est intéressant ; il faudra être attentif et voir comment ça prend forme. Ce sera un sujet à travailler l'année prochaine.

c. - Sur la célébration de l' « Année sacerdotale »

7. - Finalement, nous fixons comme date pour la réunion de 2010 les 7 et 8 juillet (avec possibilité d'arriver le 6), dans la même maison franciscaine de Bruxelles.

Ont été confirmées les tâches de **présidence** (Pierre), **secrétariat** (Ramón) et **trésorerie** (Jean).

Ramón Alario

Annexe. Position de la Fédération Européenne des Prêtres mariés à propos de l' *International Federation for a Renewed Catholic Ministry*

À l'occasion de notre rencontre du Comité de la Fédération Européenne de Prêtres Catholiques Mariés (Bruxelles, 11-12 juillet 2009), nous avons évoqué l'évolution de la Fédération Nord-Atlantique et sa transformation en *International Federation for a Renewed Catholic Ministry*. Sur base des échanges que nous avons eus entre nous et avec ladite Fédération depuis près de deux ans, nous nous sommes accordés sur la position suivante. Il nous semble qu'il y a bel et bien entre nous deux approches différentes. Cette diversité et cette tension ont sans doute toujours existé, y compris dans la FIPCM. Mais cette diversité de théologies - qu'on doit pouvoir accepter - est bien plus significative qu'une différence de stratégies.

Cette divergence est claire sur les points suivants.

1. Tous nos groupes sont à l'origine **“de prêtres mariés”** qu'on le veuille ou non. C'est notre origine, même si l'évolution de chacun a été différente, en fonction surtout des contextes ecclésiaux que nous rencontrons dans nos pays. En même temps, dans certains groupes et cela dès le commencement, des laïcs participaient, des prêtres célibataires, des communautés de base, etc. De manière plus ou moins importante.

2. À l'origine, notre revendication centrale était celle d'un “célibat optionnel”, d'une suppression de la loi du célibat obligatoire pour les prêtres de l'Église catholique occidentale. C'était notre objectif premier, même si dans notre histoire nous l'avons compris et analysé de manières diverses; et cette façon de comprendre nous a poussés à changer nos objectifs. Certains mouvements ont exprimé depuis de nombreuses années – et d'autres ont tardé un peu plus... – que, **derrière cette revendication, se trouvait une autre façon de comprendre comment être et comment vivre en Église.**

3. Dès les premiers moments de l'histoire de la FIPCM on peut voir que nous comprenions déjà que le lieu privilégié où nous insérer comme prêtres mariés, c'était les petites communautés de base, plus ouvertes à vivre une autre forme d'Église; une participation qui ne chercherait pas à répondre à une éventuelle nostalgie de notre ancien ministère, mais qui permettrait d'offrir un service dans la mesure où c'est utile et accepté. Il suffit de vérifier les actes et les travaux des rencontres d'Aricea, Alcobendas, Brasilia, etc. En ce moment, **ce sont les communautés de base qui nous paraissent être le lieu ecclésial pour les prêtres mariés.**

4. L'évolution de beaucoup de nos mouvements est allée dans la ligne de revendiquer que c'est la communauté qui est première et qui est l'axe de la vie des croyants, et non le prêtre. Il s'ensuit que le processus de nos mouvements a été non pas tant de continuer à insister sur l'urgence de reconnaître légalement le célibat optionnel, mais sur **la nécessité d'une remise en question des ministères dans la communauté : ministères au pluriel, et non seulement ministère ordonné.** Et nous pensons que ce qui est en crise n'est pas d'abord le ministère ordonné, mais la manière officielle – univoque et exclusive – de comprendre comment vivre en communauté dans l'Église et dans la société. Évidemment, ce sont deux



aspects qui sont très liés; mais mettre l'accent sur l'un ou sur l'autre révèle des ecclésiologies très différentes.

5. C'est peut-être ici qu'on trouve la divergence de fond à laquelle nous faisons allusion au début. Pour notre fédération, le problème le plus urgent n'est pas la rénovation du ministère presbytéral, mais la rénovation des communautés de croyants dans une ligne plus fraternelle, égalitaire, démocratique et participative ; en conséquence, cette façon de comprendre et de vivre en communauté **entraînera l'apparition d'une autre façon d'organiser les ministères**, non plus concentrés dans une personne mais partagés, non plus décidés du dehors mais **désignés par la communauté elle-même**, non plus imposés sans consultation et à perpétuité mais choisis en fonction des nécessités et des disponibilités de chaque communauté et de chaque croyant. Mais nous insistons : rénovation des communautés et des ministères au pluriel.

6. Continuer à parier sur la rénovation d'un ministère, le presbytéral, l'ordonné, comme l'axe de la vie de l'Église et la base de la rénovation des communautés, cela peut être légitime, évidemment : mais **cela oriente vers un autre type d'Église dans laquelle on ne donne pas la priorité à la communauté...** Ceci explique peut-être l'évolution divergente de la NAF et des Fédérations Européenne ou Latino-Américaine. Dans le premier cas, on fonde "une fédération internationale pour la rénovation du ministère", à laquelle sont invitées une série d'associations ou d'organisations qui d'une manière ou l'autre cherchent la rénovation de l'Église, et dans laquelle l'objectif de base est la rénovation du ministère presbytéral ; dans les deux autres cas, les fédérations qui ont leur origine dans des mouvements de prêtres mariés, s'incorporent à des mouvements - *Redes, Nous Sommes Église, Pavés, Parvis...* - dans lesquels se trouvent aussi les communautés de base, en leur offrant notre expérience et notre parcours, et aussi notre disponibilité.

Évidemment, cette divergence de fond ne veut désavouer personne : nous voulons simplement éclairer pourquoi, peut-être, il a été si difficile de marcher ensemble, et expliquer que nous ayons choisi des chemins différents.

Malgré cette différence, nous voulons reconnaître expressément la bonne volonté et l'engagement de ceux qui ont décidé d'avancer dans une autre direction : et nous nous réjouissons que vous ayez trouvé votre direction. Et, évidemment, nous sommes ouverts pour continuer à collaborer chaque fois que c'est possible avec toutes les organisations qui luttent pour la transformation de l'Église au service du monde. Dans cette optique, nous pouvons travailler ensemble pour un objectif plus vaste que la rénovation du ministère presbytéral, pour une rénovation de toute l'Église au service du monde.

Les délégués des groupes de prêtres mariés de la FEPCM
Bruxelles, 12 juillet 2009

